

cependant je restai plus ou moins sous l'influence de l'imagination, ce que les gens positifs et sérieux trouveront probablement bien ridicule. Alors je résolus d'aller voir ce qui restait encore du riant paysage que je venais de ressusciter dans ma pensée, et bientôt je m'embarquai sur les Mouches. En peu de temps je franchis l'espace qui sépare le pont de la Feuillée du port Mouton, et la réalité fit évanouir complètement mon rêve.

En effet si Vacque, ainsi qu'on le prétend, dérive de *vacua*, ce qui voudrait dire un terrain vague et inhabité, cette dénomination aujourd'hui n'a plus sa raison d'être, et la *plaine* de Vacque est *pleine* de vulgaires maisons. La Grande-Claire se trouve dans une rue, — la rue de Saint-Cyr. — Ses ombrages ont entièrement disparu, et la maison en contre-bas du sol a l'aspect d'uneasure dont les vitres sont en partie brisées.

Non seulement la plaine de Vacque a été singulièrement métamorphosée, mais le faubourg de Vaise est devenu presque une grande ville, et l'on aurait maintenant beaucoup de peine à admettre l'étymologie de territoire vaseux.

Dans les preuves de l'*Histoire consulaire* du P. Menestrier, Vaise en latin est écrit *Veysa*, ce qui ne ressemble pas beaucoup à vase. D'après Cochard, *vezia*, *vezola* serait un tuyau par lequel les eaux s'écoulent, et le petit canal à l'entrée de Vaise aurait sans doute produit le nom de ce faubourg. (*Descrip. de Lyon*, p. 203). Clapasson, adoptant l'orthographe latine, écrit *Veyze*. (*Descrip. de Lyon*, 1741).

Aimé Guillon, dans son *Lyon tel qu'il était*, prétend que ledit faubourg a porté le nom de Bourg d'eau, à cause des fréquents envahissements de la Saône (1). Mais il se

(1) L'abbé Veissire, curé de Vaise en 1697, donne une série de